

Animatrice
du balado
**Capable:
Entreprendre
sans limite**

Elle a reçu
un diagnostic
de surdité
  18 mois

Kim Auclair

Une femme d'affaires au cheminement inspirant

Il suffit de quelques secondes pour être emporté par l'enthousiasme de Kim Auclair, dont le travail consiste à être consultante en communication Web. Cette entrepreneure déterminée, qui a fondé sa première entreprise il y a 20 ans, a su se démarquer et présente ces jours-ci un nouveau projet: un balado qui lui a permis de devenir intervieweuse. N e avec une surdité de sévère à profonde, elle a réussi à transformer son défi en force.

PAR DANIEL DAIGNAULT
PHOTOS: DOMINIC GOUIN
MAQUILLAGE-COIFFURE: EMMA BUSCH



Parlons d'emblée du projet de Kim, qui a pour titre *Capable: Entreprendre sans limite*. «Ce sont des entrevues que j'ai réalisées avec des gens qui ont une différence. La mise en ligne s'est faite le 25 mars sur toutes les plateformes audios, et une version vidéo est aussi disponible sur YouTube, sur la chaîne de l'OPHQ — l'Office des personnes handicapées du Québec —, avec la traduction en langue des signes. J'ai fait ce projet pour inciter des gens à se lancer en affaires, et on aborde plusieurs catégories de sujets. Par exemple, avec Martin Deschamps, c'est axé sur le fait d'être un artiste en soi et comment devenir un entrepreneur dans le milieu de la musique.»

«J'ai aussi fait une entrevue avec Camille Chai, animatrice   AMI-télé. Elle est n e sans bras ni jambe gauches, et il a été question de la représentation des handicaps dans les médias. On a notamment une personne qui est devenue handicapée à la suite d'un accident, et le thème est de savoir se réinventer. Ce sont des parcours comme ceux-là qu'on illustre. Et il y a des gens connus et d'autres qui le sont moins. On entend des personnes qui travaillent dans différents milieux, parce qu'on voulait offrir des parcours variés», explique-t-elle.

Totalement investie dans son projet

Voilà un balado qu'on peut qualifier d'inspirant, et qui sera sans doute aussi un moteur pour inciter beaucoup de personnes à aller de l'avant. «Le podcast est vraiment lié à ce que j'ai le goût d'exprimer pour les gens qui ont des parcours atypiques, des différences, ou des obstacles et des handicaps physiques, visibles ou non. Tous ceux qui ne se sentent pas "normaux" dans la société», précise-t-elle. L'OPHQ a donné carte blanche à Kim Auclair et on lui a délégué le projet en entier. Un défi qu'elle a su relever brillamment. «C'est moi qui ai fait le logo, la planification des invités, la recherche, les entrevues et l'animation.  a faisait deux, trois projets que j'avais avec l'OPHQ, et celui-là m'a permis d'utiliser toutes les compétences que j'ai acquises ces dernières années. C'était une occasion parfaite pour moi.»

Un parcours qui n'a pas été de tout repos

Effectuons un retour en arrière pour bien saisir quel a été son parcours et comment elle a vécu avec son handicap. «J'avais environ 18 mois

quand ma surdité a été détectée, dit-elle. Après ce diagnostic, je ne parlais pas comme je parle aujourd'hui. J'ai eu des difficultés à l' cole. Mes parents ont toujours voulu que je m'intègre, mais ce n'était pas facile, parce que je voulais être comme les autres. Je n'acceptais pas ma différence, ma surdité. Mais à force de vouloir être comme les autres, tu n'es pas toi-même.»

Elle précise que, dans le milieu des communications où elle souhaitait évoluer, quand venait le temps de trouver un emploi, c'était difficile il y a 20 ans. «C'est moins fréquent aujourd'hui, mais il y a encore beaucoup de gens en quête d'un emploi qui ont peur de mentionner leur différence ou leur handicap dans leur CV. Moi, je ne l'écrivais et ne le disais pas, mais quand je passais une entrevue, on le remarquait. Avant, il y avait beaucoup de préjugés et de fausses croyances qui faisaient en sorte que j'avais du mal à me trouver un emploi en raison de ma différence. Les employeurs n'étaient pas prêts à s'adapter ou à essayer de comprendre. Et moi, je n'acceptais pas ma surdité, alors je n'étais pas capable de les aider à m'aider», confie-t-elle.

Ouvrir les portes

Kim avait en tête de faire sa marque et elle n'a pas l sin  sur les efforts. Avant même d'étudier en graphisme, elle offrait ses services dans ce domaine, et ensuite en création de contenus. Elle a aussi commencé à écrire à propos de l'entrepreneuriat sur le Web. «Je ne voulais pas parler de ma vie personnelle, je parlais du milieu des affaires, et j'ai vu le Web comme un générateur d'opportunités. Je les ai cr ees parce qu'on ne me les donnait pas», ajoute-t-elle.

La jeune femme s'est notamment tournée vers la rédaction, entre autres, pour  nergir, et a aussi animé une émission de radio durant trois ans, en plus d'avoir été blogueuse pour *Les Affaires*. «J'ai réussi à faire mon nom de cette façon-là et, en 2017, j'ai aussi écrit un livre, *Dans la tête d'une entrepreneure: Mes débuts en affaires*. C'était ma façon de souligner mes 10 premières années en affaires, mais on me disait souvent que je ne parlais pas de ma surdité, de ce qui me rendait unique dans mon parcours.»

C'est depuis 2018 que Kim a pris le parti de parler ouvertement de sa surdité comme elle le fait actuellement. «J'avais peur de me montrer vulnérable, de m'afficher d'une autre façon, en étant moi-même. Quand j'ai commencé sur le

«J'ai vu le Web comme un générateur d'opportunités que j'ai pu créer, parce qu'on ne me les donnait pas.»

Web, c'était pour bâtir ma crédibilité. C'était mon outil de communication préféré. Ça m'a permis de ne pas me sentir jugée.» Toutefois, parler de sa surdité, c'était autre chose. Elle a donc décidé de remédier à la situation. «J'ai fait un cheminement durant un an, au cours duquel j'ai rencontré des professionnels de l'audition (psychologues, audiologiste, orthophoniste, etc.), pour comprendre qui j'étais et ce qui était typique de ma personnalité, puis établir quels étaient mes défis au quotidien. C'est après cette démarche que j'ai décidé de mettre mon audition à zéro et d'avoir un implant cochléaire.»

Après avoir souffert d'épuisement durant deux ans, après la sortie de son livre, Kim s'est rapprochée de l'univers des malentendants. «J'avais envie d'élargir ma clientèle, de me réinventer et de communiquer autrement, alors j'ai décidé de me rapprocher de tous ceux qui ont une différence, en leur proposant notamment mes services à titre de communicatrice pour les aider à faire connaître leur histoire et leurs talents, dans les médias et aussi auprès d'influenceurs.»

Apprendre à vivre avec un implant cochléaire

C'est donc en 2019 que celle qui va célébrer ses 40 ans cette année a reçu un implant cochléaire qui a transformé sa vie. Comme son audition s'est améliorée et que ses efforts à lire sur les lèvres ont diminué, elle a été amenée à vivre de très nombreuses adaptations.

Comment a-t-elle vécu cette expérience? «C'est propre à chacun. On m'a parlé de l'implant cochléaire quand j'avais 18 ans. On me l'avait proposé, mais la technologie n'était pas très avancée. Pour moi, ça s'est bien passé, mais ça a été difficile, parce que je n'avais jamais entendu normalement. Ça représentait 30 années que je devais reprendre. Les premières semaines, c'était comme si je renaissais! Je recevais tout en même temps: le bruit des touches du clavier, le tic tac de l'horloge, le moteur du frigo. Quand j'allais au restaurant, au début, j'étais stressée parce qu'il y avait beaucoup de bruit; c'était complètement nouveau pour moi. Le chant des oiseaux, le vent... j'étais vraiment en



mode découverte.»

Quel est le message qu'elle souhaite que les gens retiennent après avoir écouté ses entrevues? «Je veux que les gens passent à l'action, qu'ils voient le Web comme une occasion de créer leurs propres opportunités, et de s'afficher aussi. Parlez de vos défis, de votre quotidien, de ce que vous vivez, et montrez

ce que vous êtes capables d'entreprendre. Ça peut être des emplois à temps partiel, devenir conférencier à son compte ou utiliser un talent pour se mettre en valeur. Ça va vous ouvrir des portes. Arrêtez d'attendre et passez à l'action! Le Web peut vous ouvrir des portes, et le but du podcast est de montrer qu'un handicap n'est pas un frein à la créativité et à l'entrepreneuriat», ajoute l'inspirante Kim.

Le balado *Capable: Entreprendre sans limite* est offert sur toutes les plateformes audios. On s'informe sur les projets de Kim Auclair au kimaclair.ca.